

ouvrage sur les églises de Rome, déclare que Saint-Chrysogone est une des plus insignes basiliques de Rome et du Trastevere ; bien que, ajoute-t-il, le niveau actuel de l'église ne soit point le niveau primitif. Cet édifice date des premiers temps de la paix Constantinienne et le niveau à cette époque était beaucoup plus bas, ainsi que le démontre le corps de garde (*excubitorium*) des pompiers qui était voisin. Aussi il conclut comme très probable que l'on devrait retrouver sous la basilique actuelle les restes de la basilique Constantinienne. C'est précisément ce qui vient d'arriver et les prévisions du savant professeur se sont complètement vérifiées. On a fait des fouilles du côté de la sacristie, et on a retrouvé d'abord partie d'un ancien édifice à allure basilicale et terminée par une abside. Le genre de construction était celui de l'époque constantinienne. Devant l'abside et de forme elliptique on a mis à jour une autre construction, mais du VIII^e siècle, qui aurait été ajoutée à cette époque à l'édifice primitif et en aurait formé la confession. Il suivrait de ces découvertes que la basilique constantinienne érigée au IV^e ou V^e siècle aurait été remaniée et embellie au VIII^e, et que toutes les deux auraient disparu quand le cardinal Giovanni di Crema voulut construire en 1123 la basilique actuelle, bien plus grande que celle qu'elle remplaçait. Sur les parois de l'abside avait été peinte une décoration à base géométrique dont une partie subsiste encore ; et sur les murs de la confession on a retrouvé des figures de saints. C'est au milieu une sainte presque enfant, aux grands yeux ovales, revêtue d'une tunique de pourpre parsemée de pierres précieuses et d'un manteau blanc sur lequel sont des étoiles, un nimbe d'or ceint son front virginal. A côté d'elle sont deux saints vêtus de l'habit militaire, l'un a une chlamyde rouge et une tunique jaune, l'autre une tunique blanche et un manteau rouge, tous deux sont dans l'attitude de la conversation. On ne peut malheureusement pas les